

c'est-à-dire, qu'elle est une communauté de peuples partageant les mêmes vues, défendant des principes communs et recherchant la coopération dans l'intérêt d'une meilleure stabilité et d'un bien-être accru. Dans ce contexte, permettez-moi d'ajouter qu'il est pour moi réconfortant, comme il l'est sans doute pour vous tous, d'entrevoir l'élargissement de cette communauté par l'acceptation de l'Espagne au sein de notre Alliance.

J'aimerais maintenant évoquer très brièvement certains autres développements importants.

Pendant l'année, nous avons revitalisé nos consultations politiques au niveau ministériel, et je compte que nous poursuivrons cette heureuse expérience. Nous nous sommes également dotés d'une nouvelle technique d'élaboration de plans de contingence qui s'est avérée très efficace.

Je voudrais souligner l'importance de la décision que nous avons prise à Rome, lors de notre dernière réunion ministérielle, lorsque nous avons explicitement reconnu que les événements survenant hors de la zone OTAN peuvent avoir d'importantes incidences sur la sécurité des membres de l'Alliance. L'instabilité et les soulèvements que connaît le tiers monde suscitent des velléités d'ingérence étrangère qui ne peuvent que déstabiliser un monde dont la sécurité est indivisible. Il est donc impérieux que nous continuions à insister sur le respect du principe de non-ingérence, à reconnaître le statut d'Etat non aligné et à contribuer à l'amélioration des conditions socio-économiques dans le tiers monde.

La solidarité, même entre peuples partageant les mêmes vues, ne peut être prise pour acquis. Elle doit être constamment renouvelée, car il est inévitable que des populations vivant dans des milieux différents aient des perceptions et des styles différents. Notre tâche commune - à laquelle le Canada accorde une importance toute particulière - consiste non pas à prétendre que ces différences n'existent pas, mais à faire en sorte qu'elles soient comblées. Étant donné les actuelles tensions internationales, cette tâche revêt encore plus d'importance car la sécurité, la stabilité et l'indépendance de chacun de nous dépendent plus que jamais de la coopération et de la solidarité de tous.

Tant qu'un système de sécurité collective global n'aura pas été institué dans le cadre des Nations Unies - objectif dont la réalisation ne cesse d'être ajournée -, l'Alliance atlantique continuera d'être le fondement de notre sécurité à tous. Nous nous devons, dès lors, de renouveler notre engagement de travailler ensemble à la réalisation de notre objectif commun, qui est la paix pour nous-mêmes et pour le monde.